

Historique de la commune de Diesse

58 av. JC Les Helvètes et les Rauraques veulent émigrer en Gaule, mais ils sont refoulés à Bibracte par les Romains et reviennent dans leur foyers. Les Romains occupent la Rauracie et l'Helvétie. Ils appellent La Montagne de Diesse "Pagus Nigerolensis", Pays noir.

IIIe siècle Première évangélisation du pays par des légionnaires romains. La Montagne est traversée par une voie romaine de deuxième ordre (chemin Mulet). Au sud-est de Diesse, se trouve une vigie romaine dans la forêt de Châtillon. Plusieurs pièces romaines sont retrouvées aux Epargelières, dont une très belle provenant de Nîmes est déposée au médaillier de St-Imier.

Ve siècle Invasion des Burgonds et des Alémanes. Les Burgondes adoptent la civilisation latine. Beaucoup de villages qu'ils construisent portent les noms, plus ou moins reconnaissables, de chefs burgonds, Diesse (de Tiezo) en est un exemple.

VIe siècle Les comtes de Neuchâtel possèdent la Montagne de Diesse.

866 Le roi Lothaire de Lorraine confirme les possessions de l'abbaye de Moutier-Grandval, dont la Montagne de Diesse.

999 Le roi de Bourgogne Rodolphe III donne à l'Evêque de Bâle, l'abbaye de Moutier-Grandval avec toutes ses dépendances. Co-souveraineté des comtes de Neuchâtel et du Prince-Evêque de Bâle sur la Montagne de Diesse,

1065 Première mention de l'église de Diesse

1107 L'église de Diesse appartient au prieuré du Val-de-Travers.

1178

Citation de Thierry de Diesse ou Thétricus de Tesson.

Citation des villages de Lamboing et Prêles.

1185 L'abbaye de St-Jean de Cerlier acquiert l'église de Diesse. Ce couvent possédait déjà les dîmes du village bien auparavant et le pape Lucius III les lui confirme, ainsi que ses privilèges. Il dédie l'église de Diesse à St-Michel.

1195

L'abbaye de Bellelay cède à l'abbaye de St-Jean les biens qu'elle possède à Diesse.

XIIe siècle C'est la féodalité. Les seigneurs de Diesse sont les souverains du pays, vassaux du comte de Neuchâtel et de l'évêque de Bâle. Ils possèdent également la tour de Diesse à Neuchâtel. Les villages de Lamboing et de Prêles ont aussi une famille noble. Nods est avant le XII siècle un pâturage de Diesse, où se trouvent des sources et par conséquent des auges pour le bétail. Aujourd'hui encore un endroit du village s'appelle Les Auges.

1200

L'église de Diesse fait partie du diocèse de Lausanne.

1202

Roger, évêque de Lausanne, déclare que l'abbé de St-Jean devra pourvoir honnêtement en vivres et en vêtements les prêtres de Diesse.

1229 Les de Diesse héritent du château de Douanne. Bourcard II y habite. Actuellement, il ne reste plus que quelques pans de murs de ce petit château, qui est situé au Schlossflueh au sud de Jugi (Gaicht).

1230 Pierre, abbé de St-Jean, déclare que l'église de Diesse a besoin d'une nouvelle couverture. Les paroissiens de Diesse répondent que c'est à l'abbé de le faire, puisqu'il perçoit la dîme. L'affaire est portée devant le synode de Lausanne, qui décide que les frais seront partagés.

1234 Boncarius de Tesso est témoin de l'acte par lequel l'évêque de Bâle accorde la franchise de péage du pont de Nidau aux religieux d'Hauterive.

1253 Premier sceau de la famille de Diesse. Albert de Lamboing vend à l'abbé de Bellelay des vignes qu'il possède à Domchamp, paroisse actuelle de La Neuveville. Premier écrit en langue française dans l'évêché de Bâle, jusqu'alors en latin.

1255 Est cité le village de Nods.

1262 Willermus de Nods est témoin de deux actes.

1294 Jean de Diesse se rend à Rome en pénitence.

1299 Thétricus vend au couvent de Bellelay des biens qu'il possède à Prêles

1300 Le nom de famille n'existe pas. Les nobles et les maires font suivre leur prénom de l'endroit qu'ils administrent.

1310 Incendie de Bonneville au Val-de-Ruz. Les habitants se réfugient à La Neuveville et à la Montagne de Diesse.

1320 Diesse est cité comme un passage important pour les caravanes.

1334 Le tenancier du fief de Diesse, Eberhard, n'a qu'une fille nommée Claire, qui épouse Othon de Vaumarcus. Elle lui apporte en dot, outre sa beauté et sa grâce, le fief de Diesse. La famille de Diesse se continue à Neuchâtel, où elle possède la tour de Diesse et les maisons des alentours.

1348 La peste bubonique, appelée aussi la mort noire, est apportée d'Orient par les bateaux qui arrivent à Marseille. Elle fait d'affreux ravages : quatorze mille victimes dans l'Evêché de Bâle. Les hommes y voient un avertissement de Dieu.

1352 Jean de Diesse est témoin du "Rollet de franchises" de la Montagne de Diesse et d'Orvin, envers les comtes de Nidau et le Prince-Evêque de Bâle pour la

"Chasselanie" (chasse) et autres droits. Dans les jugements, on aura recours à ce "Rollet" pendant près de 400 ans.

(l'original allemand est aux archives de Porrentruy et la traduction française aux archives d'Orvin)

1367 Le Prince-Evêque de Bâle, Jean de Vienne, se trouve à Bienne. Des troubles éclatent et il doit s'enfuir dans son château du Schlossberg. Déguisé en femme, il se sauve avec la complicité de Perrin, maire de Diesse, et de quelques hommes qui le conduisent en Erguel par les Pré-Vaillons, Pour les punir, les bernois ravagent les quatre villages de la Montagne, mais en reconnaissance, l'Evêque les affranchit à perpétuité de toutes charges. Il n'exige d'eux que le "service de la lance".

1382 Acte de franchises envers les villages de Nods, Prêles et Lamboing par Jaques de Vaumarcus. Enumération des droits du village de Diesse et des Vaumarcus. (original aux archives de Diesse)

1388 Le dernier des comtes de Nidau, vassal du comte de Neuchâtel, est tué dans un combat en 1375. Berne s'empare de ses droits sur la Montagne de Diesse.

1394 Est cité Chasseral (e).

Recensement des maisons et des soldats :

Villages	Maisons	Soldats
Nods	109	69
Diesse	74	48
Lamboing	43	20
Prêles	37	25

1423 Louis de Vaumarcus est inféodé du fief de Lamboing par le Prince-Evêque de Bâle. C'est la première fois qu'il est fait mention du nom de ce fief. Ce Louis construit le deuxième Moulin de Lamboing.

1426 Jaquet de Vaumarcus, neveu de Louis, est inféodé du fief de Diesse et de Lamboing, ainsi que des dîmes des villages de Nods et de Lignièrès.

1460 Construction de la tour de l'église, 22.30 mètres

1473 Recueil de lois selon les us et coutumes du pays. Mention d'une lettre de franchises qui n'a pas été retrouvée.

1476 Participation aux batailles de Grandson et de Morat. Les soldats de la Montagne enlèvent aux Bourguignons quelques drapeaux, dont deux sont au musée de La Neuveville, et ceux de Nods leurs plus belles femmes, qu'ils épousèrent.

1519 Jean Ulli, dit Guillaume de Diesse, construit le troisième et le quatrième moulin de Lamboing.

1529 Farel prêche la réforme.

1530 Après deux votes négatifs, la réforme est acceptée à une infime majorité. Près du cimetière, dans la maison Guillaume, un vaste local fut transformé en chapelle. On y transporta l'autel et autres objets qui avaient servi à la messe catholique. C'est dans ce local que l'ancien curé disait la messe un dimanche pour les catholiques. Le dimanche suivant, il remplissait le rôle de prédicant dans l'ancienne église pour les réformés. Cela se passa en toute légalité au vu et au su de tous jusqu'en 1566, où Boivin fut destitué. Il convient donc de laver les gens de la Montagne de Diesse du reproche de duplicité que leur ont fait les historiens traditionnels.

1535 Le maire rend la justice assisté du consistoire, alternativement au nom de Berne et du Prince-Evêque. Il porte un manteau rouge et noir - couleurs de Berne - à l'extérieur et rouge et blanc - couleur de l'évêché - à l'intérieur. Selon qu'il rendait la justice au nom de l'un ou de l'autre, il arborait sur ses épaules les couleurs respectives.

1555 Livre de la reconnaissance de l'église.

1557 Registre des naissances tenu par le pasteur Boivin.

1558 Du bétail de Nods est mis à l'amende sur Diesse

1564 On fait une ramure neuve sur le choeur et tout reblanchir.

1565 Reconnaissance de Pierre Vallier, écuyer de Cressier. Il s'agit d'une copie faite par Pierre Carrel, reçu notaire. Mention des droits des Vallier sur le cours d'eau de la Douanne.

1567 Registre des mariages.

1576 Incendie à Lamboing. Collecte.

1577

Une épidémie de peste fait 360 victimes dans la paroisse.

1581 Fondation de la Grande Confrérie de Diesse. Elle comprend les quatre villages. C'est une institution d'aide aux "diseteux" et nécessiteux. La distribution de nourriture, surtout de pois, se faisait au son de la trompette. Elle aidait aussi à payer les régents d'école et à subvenir aux besoins des familles de ceux qui "tiraient en guerre". Il y avait la grande et la petite confrérie. Cette institution dure jusqu'en 1830, puis devient le fonds des pauvres jusqu'en 1950 environ. Il y a un régent pour Diesse, Lamboing et Prêles. Dès 1676, il y en a un pour Diesse et un pour Prêles et Lamboing.

1585 Une convention est signée entre Diesse et Nods pour délimiter les pâturages.

1588 Traité pour la conservation des forêts

1589 A la suite d'une dispute, le pasteur Lecomte fait faire deux coupes pour la

communion avec l'inscription latine : Injuranae vindicatae oblivio - oubli d'une injustice réparé. Aujourd'hui ces coupes on disparu.

1589 La commune achète la métairie de Diesse, qui s'appelait alors "Sthietoux".

1595 On remarque que dès cette époque le style des maisons est le même que celui des maisons du vignoble neuchâtelois (voir maison de Mademoiselle Josette Lecomte). Les recherches montrent que les habitants de ces deux régions ont la même origine.

1600 Berne donne trois cloches à la paroisse de Diesse. Ces cloches proviennent du couvent de St-Jean, qui vient d'être sécularisé. En compensation, les terres de St-Michel - celle de l'église - qui jusqu'alors avaient été franches de dîmes, y seront dorénavant soumises. 150 ans plus tard, ces cloches fatiguées seront refondues dans le cimetière.

1611 - 1667 Période dite "épidémie de sorcellerie". C'est une période bien douloureuse pour notre région, puisque 55 sorcières et 11 sorciers sont torturés, puis brûlés vifs, à l'endroit appelé Les Places. Tous les pays d'Europe sont atteints par cette contagion. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes: Le diable leur apparaît vêtu de rouge, de noir ou de vert et elles se donnent à lui. Elles reçoivent de l'argent qui se change en feuilles de chêne lorsqu'elles veulent s'en servir. Avec le "pusset", autre cadeau du démon, qui est une poudre noire, blanche ou grise, elle jettent des sorts et font mourir gens et bêtes. Elles peuvent aussi provoquer la grêle en frappant l'eau d'une fontaine ou d'un ruisseau avec un bâton blanc. Elles se rendent au sabbat sur la montagne auprès d'une source et s'y livrent avec Satan, qui joue du violon, à des danses diaboliques. Quand elles ont à répondre des méfaits qu'on leur attribue, elles ont vraiment l'air de croire qu'elles ont pactisé avec le Malin. Les juges séculiers se montraient d'une grande dureté à leur égard et les condamnaient presque toujours à être brûlées vives. Quelquefois, elles étaient décapitées avant d'être brûlées, leurs biens confisqués pour la Seigneurie, sous réserve des droits des enfants et d'autrui. Presque toutes les familles de la Montagne de Diesse ont été touchées par ces procès et ces exécutions.

1612 Création d'un fonds d'église.

1645 Grande parade militaire à La Neuveville. 205 Neuvevillois et 222 de la Montagne défilent en ville.

1664 Les paroissiens demandent un règlement pour la protection du bois, tel que le sapin et le chêne dans les forêts de la paroisse.

1675 On rebâtit la maison de cure.

1697 On regarnit de mortier la tour du temple.

1708 Nods se sépare de l'Eglise-mère et forme une paroisse autonome. Il est rappelé à un maître qu'il doit commencer l'école en été à 6 heures et en hiver à 7 heures.

1712 Le vin coûte 7 centimes le litre.

1742 On refait la ramure de la tour.

1750 Apparition de la pomme de terre.

1763 Le lac est gelé, on le traverse avec des chars.

1764 Le village de Diesse compte 927 habitants.

1777 Très bon code de lois à la Montagne de Diesse.

1786 Fin du fief de Diesse, qui est tenu par les Vallier. Il avait duré plus de 8 siècles.

1791 Derniers loups tués dans la région.

1798 Les soldats de Napoléon passent à Diesse le 1^{er} janvier. Les institutions sont bouleversées. La Montagne de Diesse fait partie de la France jusqu'en 1815. Baron d'Andlau 1814-1815.

1799 On descend une cloche pour la donner à Nods, leur seule cloche ayant fondu dans un incendie.

1812 Plusieurs soldats de la Montagne de Diesse partent pour la campagne de Russie.

1815 Acte de réunion à Berne.

1816 La Montagne de Diesse est rattachée au district de Cerlier. Très mauvaises récoltes à cause de la pluie. Apparition du café.

1817 La famine fait plusieurs victimes. Tout le village de Lamboing brûle, sauf quelques maisons.

1818 Diesse 312 habitants, Lamboing 345, Prêles 252.

1820 Les Vallier réclament leurs droits sur Diesse, qui ne leur sont pas restitués et ils perdent leur procès.

1826 Les paroissiens de Nods paient 105 Louis d'or pour la cloche descendue de l'église de Diesse. Depuis lors, les gens de Nods ne doivent plus rien à Diesse.

1846 La Neuveville et la Montagne forment un district. On construit la route de Douanne à la Montagne.

1851 Incendie à Diesse, le 15 juin à 9 heures du soir brûlent 16 maisons et des greniers. La même année à Nods brûlent 33 maisons dans le quartier de l'église.

1855 Fondation de la société de chant "La Montagnarde".

1870 Incendie à Diesse, plusieurs maisons brûlent en haut du village. Mobilisation : Général Herzog.

1874 Fondation de la société de tir "Campagne".

1888 Plusieurs artisans de Diesse, parmi lesquels Auguste Decrauzat, son frère Louis et Emile Carrel travaillent au Pavillon suisse de l'Exposition universelle de Paris.

1889 Docteur Waelchli, premier vétérinaire à la Montagne.

1890 Fondation de la société de musique "Concordia".

1893 Grande sécheresse du 20 mars au 20 septembre.

1897 On plante les arbres fruitiers le long des routes de la Montagne de Diesse.

1908 Le 24 mai, il tombe 30 centimètres de neige. Installation de l'eau et de l'électricité.

1911 Une tempête brise quantité d'arbres dans la région, mais surtout au Grand-Envers, où il ne reste plus un arbre debout.

1912 La diligence postale qui va de la Montagne à Douanne, va désormais au funiculaire de Prêles, qui vient d'être construit. Dès le 1er avril 1927, service d'autobus postal.

1914 Mobilisation : Général Wille. Rationnement.

1918 M. Huguelet, instituteur, plante avec ses élèves les arbres de la paix sur le Plan de Mercherie.

1918-1923 Drainage :

Surface assainie	725 ha
Collecteurs et drains	445 km
Canaux	3250 m
coût	2.5 millions

1919 Le lac gèle, ainsi qu'en 1929.

1929 Le Docteur Pelet à la Montagne.

1939 Mobilisation : Général Guisan.

Avec la guerre, plusieurs coutumes disparaissent :

La St-Jean	Jeunes gens et jeunes filles passaient la nuit du dernier dimanche de juin dans les métairies de Chasseral.
La Barre	Le fiancé payait jusqu'à 50 francs pour sa fiancée à la société des garçons de village, sinon les futurs époux avaient la route de l'église barrée par une corde. Mais c'était aussi pour voir si la fiancée était jolie.
La Crêche	Le troisième jour du Nouvel-An, les jeunes gens en travestis, dont l'un portait une hotte (crêche) et un autre était déguisé en ours, et faisant le charivari (grand bruit), allaient de maison en maison pour recevoir bouteilles et saucisses, afin de fêter le Dimanche des Rois avec les jeunes filles.
Le Bouquet	Chacun se devait de fixer un bouquet de fleurs des champs à l'échelette du dernier char pour montrer qu'on avait fini les foin.

1929 Le Docteur Pelet à la Montagne.

1939 Mobilisation : Général Guisan.

Avec la guerre, plusieurs coutumes disparaissent :

La St-Jean Jeunes gens et jeunes filles passaient la nuit du dernier dimanche de juin dans les métairies de Chasseral.

La Barre Le fiancé payait jusqu'à 50 francs pour sa fiancée à la société des garçons de village, sinon les futurs époux avaient la route de l'église barrée par une corde. Mais c'était aussi pour voir si la fiancée était jolie.

La Crêche Le troisième jour du Nouvel-An, les jeunes gens en travestis, dont l'un portait une hotte (crêche) et un autre était déguisé en ours, et faisant le charivari (grand bruit), allaient de maison en maison pour recevoir bouteilles et saucisses, afin de fêter le Dimanche des Rois avec les jeunes filles.

Le Bouquet Chacun se devait de fixer un bouquet de fleurs des champs à l'échelette du dernier char pour montrer qu'on avait fini les foin.

1941 Rationnement.

1950 Monsieur le Préfet Sunier fait une conférence à l'église sur le thème "L'église de Diesse depuis l'an 1065".

1950 Fondation de la Caisse Raiffeisen.

1955-1956 Restauration de l'église.

1963 Remaniement parcellaire.

1967

Monsieur le Préfet Sunier fait cinq conférences à Lamboing sur le thème "Contribution à l'histoire de la Montagne de Diesse". Plusieurs de ses notes sont contenues dans cette brochure.

Nouveaux vitraux abstraits à l'église par Fernand Giaouque.

1975 On inaugure la maison de paroisse.

1981 On s'achemine vers la première fête villageoise, qu'on prépare activement.

La Montagne de Diesse change de nom : elle s'appelle aujourd'hui
PLATEAU DE DIESSE

Familles suzeraines du fief de Diesse

1010-1334 Famille de Diesse

1334-1519 Famille de Vaumarcus

1519-1570 Période de troubles

Retour du fief aux de Diesse

1570-1797 Famille de Vallier

Chronologie de la famille noble de Diesse

Diesse est un très ancien village, qui a donné son nom à cette famille.

1010 Les de Diesse construisent un moulin à Lamboing et mettent une roue de moulin dans leurs armoiries

1178 Thierry de Diesse (Thétricus de Tesson) est le premier aieul connu. Il a un fils Bourcard 1er, dont le sceau porte : "Sigillum Burchardi de Tesson".

1218 Bourcard a probablement deux fils : Bourcard II et Thierry II.

1253 Bourcard II a trois enfants : Bourcard III, Marguerite et Bertold.

1291 Bourcard III a trois fils : Jean, Eberhard et Boucard IV et deux filles Gertrude et Ellina

1334 Eberhard n'a qu'une fille nommée Claire, qui épouse Otton de Vaumarcus. Dès lors, le fief de Diesse passe aux Vaumarcus.

1357 Les biens et le château des de Diesse, à Douanne, passent par héritage aux Bolligen. Un chaînon manque pour rattacher la souche des nobles de Diesse à celle de barons de Douanne. Les armes de cette famille portent un sautoir chargé de 5 feuilles au lieu de 7, ce qui pourrait correspondre à une brisure. Ellina, femme de Jean de Diesse et Jean de Diesse, sont sans indication de titre nobiliaire. En l'absence de cette mention on peut penser à des bourgeois du village de Diesse et non à des nobles.

1390 Imer de Ramstein, Prince-Evêque de Bâle, confirme Claus de Diesse dans la possession du fief de Nicolas de Courtelary, qui comprend aussi le fief de Diesse.

1403 Claus de Diesse habite le château de La Neuveville. Il est châtelain de l'Evêque et maire de La Neuveville. Trois de ses enfants sont connus : Jaquet, Marguerite et Girarde.

1425 Jaquet de Diesse épouse Claire de Fribourg. Il a un fils Conrard, qui tient son prénom de son grand-père, le comte de Fribourg. En 1456, il est juge noble aux audiences qu'il préside en 1480. En 1483, il est maire de Neuchâtel. Conrard de Diesse avait épousé Alexie de Lugnez, qui lui donne deux fils : Philippe et Didier, et trois filles. C'est par une de ses filles, nommée Jaquème, que le sang des de Diesse s'est transmis jusqu'à aujourd'hui. Peu de choses sont connues de Philippe, sauf qu'il

part à la guerre en 1498 et qu'il participe à la bataille de Dornach en 1499.

1503 Didier de Diesse, comme son aîné, a le goût de l'aventure militaire. Il s'enrôle dans les armées du roi de France.

1523 Didier possède plusieurs maisons et la tour de Diesse à Neuchâtel. Mais ses affaires vont mal et il doit hypothéquer tous ses biens. Son caractère sans fermeté laisse présager la décadence de la famille. Il a un fils, Olivier, qui sera le dernier représentant de sa race.

1580

C'est la faillite et la débâcle de la famille. Olivier, bien que marié, a quatre bâtards avec une fille. Deux disparaissent, un autre est tué. Le dernier, Jean de Diesse, est nommé concierge du château de Môtier. Il est père de Jeanne, femme de Jean Morel, de Cormondrèche, et de François (mort avant 1675), potier d'étain époux de Marguerite Carrel.

François de Diesse a quatre fils : Jean (1649-1675), potier d'étain en pays étrangers; Isaac (1650-1723), hôte à Boveresse, à Ste-Croix et à Boudry, dont il est reçu bourgeois en 1706; François (1657-1722), potier d'étain à Neuchâtel, dont les deux filles, dernières du nom, vivent à l'étranger en 1722.

Ainsi disparaît la famille noble de Diesse, qui avait duré plus de 500 ans, et ses descendants qui exerçaient le métier de potier d'étain pendant 150 ans.

Si dans l'ensemble, la Montagne de Diesse a gardé son aspect pittoresque, là n'est pas l'essentiel : l'essentiel est de garder à ce coin de pays romand sa langue, son âme et son caractère.

Il faut maintenir ces valeurs, et il appartient à ceux qui en ont la garde de le faire avec fidélité et ténacité, qualités propres aux gens de cette terre.

Sources

Paul-Otto Bessire

Edouard Besson

Olivier Clottu

Danièle Renard-Gottraux

Willy Sunier

Archives de Diesse (commune et paroisse)

Archives de Porrentruy

Auprès des aînés du village de Diesse

L'ensemble du document a été édité en 1981 à l'occasion de la Fête villageoise de Diesse les 28, 29 et 30 août 1981, sous la direction du pasteur Jean Bouquin.

Dessins Bruno Bandelier, Diesse

Impression Daniel Lack, Nods

Dactylographie Josette Mutti-Lauber, Diesse